

06 02

— 09 02 2018

CROWD
GISÈLE VIENNE



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier, CS 54007

35040 Rennes Cedex

T-N-B.fr

DANSE
MUSIQUE...

Création/coproduction
Pour la première fois au TNB

MAR 06 02 20h00
MER 07 02 20h00
JEU 08 02 19h30
VEN 09 02 20h00

Artiste associée

CROWD **GISÈLE VIENNE**

2

Conception, chorégraphie et scénographie

GISÈLE VIENNE

Assistée de

ANJA RÖTTGERKAMP

NURIA GUIU SAGARRA

Lumière

PATRICK RIOU

Dramaturgie

GISÈLE VIENNE

DENNIS COOPER

Mixage, montage & sélection des musiques

PETER REHBERG

Conception de la diffusion du son

STEPHEN O'MALLEY

Costumes

GISÈLE VIENNE

en collaboration avec

CAMILLE QUEVAL et les interprètes

Ingénieur son

ADRIEN MICHEL

Régie générale

RICHARD PIERRE

Régie plateau

ANTOINE HORDÉ

Régie lumière

ARNAUD LAVISSE

Remerciements à

MARGRET SARA GUÐJÓNSDÓTTIR

LOUISE BENTKOWSKI

Production et diffusion

ALMA OFFICE

ANNE-LISE GOBIN

ALIX SARRADE & CAMILLE QUEVAL

Administration

ÉTIENNE HUNSINGER

Avec PHILIP BERLIN
MARINE CHESNAIS
KERSTIN DALEY-BARADEL
SYLVAIN DECLOITRE
SOPHIE DEMEYER
VINCENT DUPUY
MASSIMO FUSCO
RÉMI HOLLANT
OSKAR LANDSTRÖM
THEO LIVESEY
LOUISE PERMING
KATIA PETROWICK
JONATHAN SCHATZ
HENRIETTA WALLBERG
TYRA WIGG

Salle Vilar
Durée 1h45

3

Production déléguée : DACM.

Coproduction : Nanterre-Amandiers, centre dramatique national / Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne / Wiener Festwochen / manège, scène nationale - reims / Théâtre national de Bretagne, direction Arthur Nauziciel / Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre / La Filature, Scène nationale - Mulhouse / BIT Teatergarasjen, Bergen.

Soutien : CCN2 – Centre Chorégraphique national de Grenoble // CND Centre national de la danse.

La Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.

La compagnie reçoit le soutien régulier de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

Gisèle Vienne est artiste associée à Nanterre-Amandiers CDN depuis janvier 2014, et au Théâtre National de Bretagne / Rennes – Direction Arthur Nauziciel depuis 2017.

Crédits de la musique

(dans l'ordre de diffusion)

UNDERGROUND RESISTANCE : *The Illuminator* (Underground Resistance, 1995)

KTL : *Lampshade* (exclusive, 2017)

VAPOUR SPACE : *Gravitational Arch Of 10* (Plus 8, 1993)

DJ ROLANDO : *Vibrations mix* (Underground Resistance, 2002)

- **UNDERGROUND RESISTANCE** : *Sweat Electric* (Somewhere In Detroit, 1994)

- **UNDERGROUND RESISTANCE** : *Twista* (Underground Resistance, 1993)

- **DREXCIYA** : *Wavejumper* (Underground Resistance, 1995)

- **THE MARTIAN** : *The Intruder* (Red Planet, 1992)

- **UNDERGROUND RESISTANCE** : *Code Red* (Underground Resistance, 1993)

- **UNDERGROUND RESISTANCE** : *Lunar Rhythms* (Somewhere In Detroit, 1995)

- **UNDERGROUND RESISTANCE** : *Hi-Tech Funk* (Underground Resistance, 1997)

CHOICE : *Acid Eiffel* (Fragile Records, 1992)

JEFF MILLS : *Phase 4* (Tresor/Axis, 1992)

PETER REHBERG : *Furgen Matrix/Telegene* (exclusive, 2017)

MANUEL GÖTTSCHING : *E2-E4* (Inteam, 1984)

SUN ELECTRIC : *Sarotti* (R&S Records, 1993)

GLOBAL COMMUNICATION : *14 31 (Ob-selon Mi-Nos)* (Evolution, 1994)

ENTRETIEN AVEC GISÈLE VIENNE

Que représente cette « foule » de jeunes dansant ?

Je m'intéresse à ces espaces communs où se déroulent les fêtes et comment on peut les relier à tous ces rituels que l'on voit de l'Amérique du Sud à l'Océanie. J'ai choisi une rave party des années 90 qui est un espace de transgression qui ressemble à ces fêtes païennes, avec ses mouvements musicaux (punk, techno, reggae) et ces codes de comportement parfois très élaborés. Qu'y cherchent ces jeunes ? Qu'est-ce qui leur manque ? Je m'intéresse à la manière avec laquelle nos sociétés devenues non religieuses peuvent répondre à nos besoins de symboles et de rites. C'est pour moi, aussi le rôle de l'art d'exprimer ce besoin de rituel et c'est en ça que l'art se différencie du divertissement et se rapproche plutôt du religieux.

L'expérience religieuse était déjà artistique.

L'architecture religieuse, son art, ses mises en scène favorisaient le dialogue intime de chacun avec lui-même. Je suis athée, Dieu ne me parle pas, mais je suis subjuguée quand je suis la Semaine sainte à Séville. J'ai visité la réplique de la grotte Chauvet et on y voit comment il y a 38000 ans l'expression de l'art avait déjà un rôle social et spirituel.

Le Sacre du printemps de Stravinsky était déjà cette fête païenne, érotique et mystique.

La référence est explicite, la tourbe sombre sur scène est celle que Pina Bausch utilisait dans son « Sacre ». Quand le spectacle fut créé en 1913, il fit scandale. Les spectateurs voyaient bien que l'on y jouait un rituel païen, mais pour eux, il était choquant de déplacer une fête de la basse culture vers la haute culture de l'art. Il y a trop peu aujourd'hui d'espaces sociaux pour exprimer les émotions plus spirituelles qui marquent les étapes de la vie. Demain, j'assiste au mariage d'amis qui se « pacsent », un mot aussi chaleureux que si on allait payer ses impôts !

Les carnivals furent des moments de transgression possibles.

Ma mère est autrichienne et j'ai vu à Bâle et en Forêt-Noire comment le carnaval est un jour de transgression. Vous avez un chercheur à l'UCL, Bernard Rimé, qui étudie le partage social des émotions, des études passionnantes que le politique n'écoute pas assez.

Vos spectacles touchent des zones obscures de nos inconscients : l'érotisme, la mort, le sublime proche du mal.

Nos concitoyens ont besoin d'être confrontés et de dialoguer avec ce qui leur fait peur, ce qui les préoccupe de la manière la plus intime. La violence est un sentiment de pulsion qui nous anime tous. Notre être est constitué de pensées avouables et inavouables, toutes ces facettes là font la beauté de l'humain. Je ne pense pas être plus perverse que les autres en mettant ces sujets dans l'espace artistique, comme le font Romeo Castellucci et Matthew Barney. Le dialogue autour de ces tabous qui nous inquiètent me semble être un rôle social important. La transgression est ce qui me permet de questionner, sur le mode symbolique, ce qui nous fait peur, de mettre des mots sur ce qui pourtant nous construit aussi, sur l'indicible. Les fresques de Chaumet il y a 38000 ans exprimaient déjà cette transgression.

Cette fonction de la transgression n'est-elle pas mise en cause par le retour à un puritanisme en art ?

Quand je joue aux États-Unis, je me confronte aujourd'hui à des spectateurs qui jugent au premier degré. S'ils voient un meurtre sur scène, c'est comme si c'était vrai. Je suis née en 1976, je n'ai pas connu l'art des années 60 et 70, mais des amis me disent que l'on assiste à une forte régression, à un retour aux années 50 alors qu'il me semble important de conserver un espace artistique où la transgression symbolique est possible, avec comme cadre, le respect de l'autre.

GISÈLE VIENNE CHORÉGRAPHE

Née en 1976, Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Elle travaille depuis régulièrement avec, entre autres collaborateurs, l'écrivain Dennis Cooper, les musiciens Peter Rehberg et Stephen O'Malley, l'éclairagiste Patrick Riou et le comédien Jonathan Capdevielle.

Créée en 1999, la compagnie compte aujourd'hui 14 pièces à son répertoire. Les premières pièces ont été créées en collaboration avec Etienne Bideau-Rey, *Spendid's* (2000), *Showroomdummies* (2001) qui a par la suite été réécrite en 2009 et est entrée au répertoire du CCN-Ballet de Lorraine en 2013, *Stéréotypie* (2003) et *Tranen Veinzen* (2004). Gisèle Vienne a mis en scène des pièces qui tournent régulièrement en Europe et dans le monde : *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde / A young beautiful blonde girl* (2005), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk, un radiodrame* (2007) dans le cadre de l'atelier de création radiophonique de France Culture, sa version scénique *Jerk* (2008), *Éternelle Idole* (2009), pièce pour une patineuse et un comédien, *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING: A Prequel, installation pour une poupée robotisée* (2011), *The Pyre* (2013), *The Ventriloquists Convention* (2015) créée en collaboration avec le Puppentheater Halle et *Crowd* (2017).

Depuis 2005, Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies et installations. Elle a publié un livre + CD *Jerk / Through Their Tears* en collaboration avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle aux Editions DISVOIR en 2011 et un livre 40 Portraits 2003-2008, en collaboration avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe, aux Editions P.O.L en février 2012.

Gisèle Vienne prépare actuellement une mise en scène du texte de Robert Walser *L'Étang*.

AUTOUR DU SPECTACLE



RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 08 02

Dialogue à l'issue de la représentation

7

DÉGUSTEZ AU RESTAURANT DU TNB

06 02

—09 02

Assortiment de pièces cocktails autour des expressions végétales

VISIONNEZ AU CINÉMA DU TNB

Toute une nuit de Chantal Akerman

Bruxelles, par une nuit d'orage. Dans un appartement, une femme attend. Dans un café, un homme et une femme, assis à deux tables voisines, échangent un regard, se comprennent et s'enlacent pour une danse. Ailleurs, un homme glisse un mot sous une porte et s'en va. Derrière cette porte, une femme lit le billet et rattrape l'homme qui s'éloignait, tandis qu'ailleurs encore une petite fille, une mallette et un chat sous le bras, quitte sa maison...

DIM 04 02 18h00

Film choisi et présenté par Gisèle Vienne



**PROCHAINEMENT
AU TNB**

ACTRICE PASCAL RAMBERT

Actrice est une pièce sur l'amour du théâtre et sur le métier d'acteur. La pièce raconte les derniers jours d'une immense actrice.

En quelques semaines, elle dit adieu à ceux qu'elle a aimés. Toute sa famille est là ainsi que ses collègues du théâtre. Jusqu'à la fin. Entourée de centaines de bouquets de ses admirateurs. Comme dans un reposoir. Marina Hands incarne cette actrice, Audrey Bonnet à ses côtés, entourées d'une quinzaine de comédiens, choisis parmi ceux avec qui Pascal Rambert travaille partout dans le monde : « Je pense que les acteurs sont les gens les plus ancrés dans le réel, même s'ils ont cette image un peu étrange. Ceux dont on pense qu'ils sont les plus « dans la lune », sont ceux qui sont le plus dans le réel. Un acteur, c'est quelqu'un qui est dans l'absolu réel. »

13 02

– 17 02 2018

TNB salle Vilar

RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT

En ligne sur **T-N-B.fr**

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

À la billetterie du TNB

Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**



#TNB1718



POUR PARTAGER LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Le bar-restaurant du TNB vous accueille tous les jeudis et vendredis midi (menu à 10€) et les soirs de spectacles à partir de 18h (petite restauration, plats uniques, menus complets).

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Présente au TNB chaque soir de représentation.

LES PARTENAIRES

Le Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National/Rennes, Centre Européen de Production est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication ; la Ville de Rennes ; la Région de Bretagne ; le Département d'Ille-et-Vilaine.

